



# Janganouvelles

La petite lettre d'information des adhérents, donateurs et sympathisants

« pour un coup de pouce à l'école sénégalaise »

n°14 - déc. 2020

## Oui, l'association Jángalelat bouge encore !

Elle est juste restée "invisible" depuis la précédente "Janganouvelles" de janvier, confinée, comme toutes et tous de trop longues semaines. Cela a retardé sa préparation à l'arrêt de ses activités, dans les meilleures conditions possibles, pour ses partenaires sénégalais.

Cependant, l'équipe du Collectif d'Animation, après la réunion de début janvier, s'est réunie à nouveau en février, juin et fin octobre et les deux "missionnaires habituels" étaient au Sénégal du 10 mars et 1er avril, séjour perturbé et écourté par les mesures sanitaires liées à la pandémie.

Et maintenant, une question mérite d'être posée.

Est-ce que d'une part, dans la "Janganouvelles" de janvier, l'annonce de l'arrêt progressif des actions au Sénégal avec à terme la dissolution de l'asso et d'autre part, depuis le 17 mars cette période d'injonctions inédites et assez anxiogènes, peuvent expliquer la baisse sévère du nombre d'adhérents et donateurs ?

Simple hypothèse, mais bien réel est le constat !



**Fin novembre, nous comptabilisons seulement 17 contributeurs pour un montant de 782 € !**

Certes, cette baisse était déjà significative l'an dernier mais, pour les cinq années, de 2015 à 2019, les moyennes étaient de 50 contributeurs et 2480 € collectés.



Or, outre les deux cours d'alphabétisation de l'année scolaire 2020/2021, l'équipe du collectif d'Animation a décidé, de financer deux nouveaux groupes de 15 femmes pour 2021/2022, dispensés, comme depuis octobre 2014, par un partenaire local, l'APSA (Association Pour le Service de l'Alphabétisation).

Cela représente un budget de 2500 €, y compris les cautions de ces 30 femmes pour obtenir un microcrédit, leur permettant de créer des activités génératrices de revenus et d'acquérir une certaine autonomie vis à vis

de leur conjoint. Une efficace action d'aide au développement !

Mais, à ce jour, lorsque les 900 € de solde du budget, pour les cours actuels, auront été transférés début janvier, il ne restera que 1360 € en caisse !

Si pour nous en France, cette période crée d'importantes difficultés économiques et sociales, notamment pour les plus défavorisés, que dire des sénégalais et des africains en général, même si le nombre de cas a été plus faible, bien heureusement, car ils ne bénéficient pas des mêmes aides des pouvoirs publics. Alors ce serait bien de rester solidaires, autant que possible, évidemment.

Pour cela - **Soit vous cliquez là** > [Soutenir-les-actions-et-les-partenaires-sénégalais-de-Jangalekat](#)

avec "HelloAsso" c'est facile, rapide, sécurisé et allège le travail d'Alix, la trésorière !

- **Soit vous envoyez un chèque à :**

**Association Jángalekat, chez Alix Masure, 61 avenue Paul Santy, 69008 LYON**

Rappel : les contributions sont déductibles des revenus à 66 %, pour ceux qui sont assujettis à l'impôt sur le revenu.



## Mini compte-rendu du séjour au Sénégal de "nos" deux Jáng'actifs, en mars dernier.

**La Case des Tout-Petits :** Arrivés mardi 10, heureusement que nous y sommes allés jeudi et vendredi, car le lundi 16, Covid oblige, tous les établissements scolaires et universitaires sont fermés pour 3 semaines au moins. Diogope, l'aide animatrice, gère seule une trentaine d'enfants, Seynabou, l'animatrice, étant à Dakar pour faire soigner sa fille. Le nombre d'inscrits reste relativement faible, beaucoup de parents, n'hésitant pas à payer beaucoup plus cher, pour l'école privée, forcément meilleure, la directrice étant Christine une française !

**La case de fonction :** Construite il y a une quinzaine d'années pour loger l'aide animatrice, depuis 2007, en échange du ménage des locaux et du nettoyage de la cour, et rien à dire de ce côté là, le comité de parents permet à Léna de l'occuper. Elle nous montre son mauvais état, dû notamment au toit qui ne remplit plus sa mission et l'exiguïté de la pièce nous frappe !

Après discussion avec Amadou, le Président du Comité de Parents et avis des Jáng'actifs en France, la décision est prise de demander des devis, concernant la réfection du toit ainsi que l'aménagement de la terrasse avec des grilles et une porte, permettant ainsi de doubler l'espace de vie (à la sénégalaise), soit environ 25 m<sup>2</sup> au total.



Les travaux ont été réalisés en août, après validation des devis et envoi de l'argent par W-U.

### Les cours d'alphabétisation

Lundi 16 Awa Sarr demande à nous rencontrer. Elle est une responsable de l'APSA qui dispense les cours depuis 2014. Elle est désolée, les cours étant arrêtés comme dans toutes les écoles et universités. Il ne sera donc pas possible de rencontrer les femmes, pas plus que celles qui bénéficient de microcrédits depuis plusieurs années, vraiment dommage.

"Jusqu'à présent tout se passe bien" nous précise Awa (comme d'hab !).

A Yayème, Yandé l'animatrice, est une institutrice de l'école privée du village. A Mar Fafaco, environ deux fois plus grand que Ndangane, beaucoup de femmes voulant bénéficier des cours, certaines (cinq ou six je crois) ont acheté elles-mêmes les fournitures pour participer.



Nous l'informons du projet de dissolution de Jángalekat, avec notre souci de trouver une asso Jánga'compatible, susceptible de continuer l'alphabétisation avec l'APSA.

Awa dit s'être plusieurs fois questionnée sur l'avenir, le jour ou Jángalekat n'existerait plus.

Mandatés par l'équipe, nous lui communiquons l'engagement de Jángalekat, pour 2021/2022, qui financera à nouveau deux groupes, le temps de trouver un nouveau partenaire et que l'APSA "l'apprivoise".

## Rencontre avec "Terres et Cultures Solidaires" à Fimela

Dans la "Jánганouvelles" de janvier nous écrivions : repérée sur Internet, « L'asso "Terres et Cultures Solidaires" a vite fait consensus. Son éthique d'aide au développement proche de celle de Jánգalelat, son dynamisme évident, son rayon d'action proche de Ndangane... ».

Comme convenu avec la Présidente de "TCS", nous nous rendons à Fimela, à 8 km de Ndangane, accompagnés par Awa et attendus par Boura Sarr, coordinateur permanent de l'asso.

Il nous présente le catalogue d'actions actuelles et beaucoup en projet : "Formation aux 1ers soins" ; "Professionnalisation des femmes" ; "Traquer les ordures" etc. et "Un banc, un arbre", le projet phare du moment, consistant à fabriquer des bancs, dans des cours d'école principalement, avec des matériaux de récupération. Il y a 3 ou 4 ans l'école primaire et la Case des Tout-Petits à Ndangane ont été dotés de ces bancs.

Nous évoquons le volet "Boutique Solidaire" que nous avons découvert sur le site de l'asso. Des fripes venues de France et d'ailleurs, vendues par "TCS" aux villageois à prix mini. Si elles sont intéressantes pour les populations qui en profitent, elles concurrencent gravement de petits vendeurs sénégalais qui vivent de cette activité, allant de village en village. Finalement, cela nuit à l'économie sénégalaise, même si c'est juste une économie de subsistance.

Nous exprimons notre désapprobation, ce type d'action ne nous semblant pas compatible avec la l'éthique de l'aide au développement de Jánգalelat et celle que "TCS", présenté sur son site. Quelque peu surpris, Boura souligne qu'un point négatif au milieu des autres n'est pas si grave !

Afin de repartir sur une note positive, nous disons être impressionnés par les nombreux domaines d'activités de "TCS" et Awa ajoute que ce serait bien si l'association pouvait coopérer avec l'APSA.

Ensuite, avec la pandémie qui progressait, la fermeture des restaurants et des cafés le 22 mars, puis le couvre-feu et l'obligation d'une autorisation administrative pour changer de région, auront raison de notre obstination !



### Résumé du retour d'expérience et réunions de l'équipe, entre deux confinements !

De retour, le compte-rendu de la rencontre de "TCS" à Fimela est rédigé et dès le 6 avril envoyé à la Présidente de "TCS", souhaitant une rencontre mi-septembre avec l'équipe lyonnaise, "afin d'échanger sur nos expériences et mieux appréhender les actions de l'association".

En juin, toujours sans réponse, nous décidons de réitérer notre demande, mais sans succès à ce jour !

**Fin octobre, l'équipe choisit d'abandonner la piste "TCS", ainsi que la recherche d'autres assos et de garder qu'un seul objectif : maintenir les cours d'alphabétisation et les microcrédits, pour des femmes, motivées et assidues. C'est à dire continuer à financer l'APSA et l'aider à trouver un partenaire, si possible sénégalais, afin de pérenniser ce service aussi longtemps que possible !**



Globalement, comme les pays d'Afrique de l'Ouest, le Sénégal a plutôt bien géré la pandémie de la Covid. Selon les chiffres journaliers du Ministère de la Santé, après le pic de 4310 personnes hospitalisées le 19/08, cela a baissé régulièrement. Le point au 30/11, 16089 cas confirmés, 333 décès et 148 malades encore sous traitement, ce chiffre ayant oscillé entre 346 et 22 ce mois de novembre.



Les rentrées scolaires et universitaires ont eu lieu le 12 novembre, après huit mois de fermeture. A Ndangane, la Case des Tout-Petits a donc retrouvé les cris, rires et pleurs des enfants et les cours d'alphabétisation ont repris. Ceux arrêtés le 16 mars, à Yayème et Mar Fafaco et ceux qui devaient commencer le 5 octobre, à savoir un 2ème groupe sur l'île de Mar Fafaco et un à Kobongoye, village en brousse à environ 12 km de Ndangane.